

MARZOLPH Ulrich (ed.),
Orientalistische Studien zu Sprache und Literatur. Festgabe zum 65. Geburtstag von Werner Diem.

Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2011, xxi + 486 p.
 ISBN : 978-3447064811

Ce volume de mélanges est dédié à Werner Diem à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire. Cet anniversaire a coïncidé avec son départ à la retraite en 2009. Jusqu'à cette date, il occupa la chaire d'études sémitiques à l'université de Cologne et ce, pendant trente-trois ans. Une longue carrière au cours de laquelle il a formé de nombreux étudiants, mais aussi publié de nombreux ouvrages et articles. En 2011, sa bibliographie comptait pas moins de 22 monographies, 6 livres édités, 71 articles et 74 comptes rendus. La liste s'est encore allongée depuis lors. Il n'est pas nécessaire de rappeler ici avec quelle habileté il s'est dédié à la papyrologie arabe. S'il y a un chercheur qui a contribué à mieux faire connaître des fonds négligés et à mettre à la disposition des historiens des documents qui seraient autrement restés dans leurs dépôts, ce fut bien lui. Brillant philologue doublé d'un paléographe hors pair, c'est dans l'étude de l'écrit sous toutes ses formes qu'il s'est surtout illustré. Ses publications ont en effet pour point commun la langue arabe et son approche philologique. Outre les documents sur papyrus, papier et parchemin, il s'est intéressé aux textes des stèles funéraires. Il a aussi produit des études linguistiques et lexicales de qualité. Nul doute que plusieurs de ses études, déjà des classiques, le resteront pour les futures générations de chercheurs. Ce volume de mélanges n'a d'autre but que de rendre hommage à l'homme et à son œuvre et ce n'est pas un hasard si cette lourde tâche est revenue à celui qui fut son premier assistant.

L'ouvrage compte pas moins de 28 contributions rédigées par des collègues, allemands et étrangers, ainsi que par d'anciens étudiants. Celles-ci sont réparties en cinq sections fort heureusement assez équilibrées, ce qui est plutôt rare pour ce genre d'ouvrage : philologie des langues orientales ; dialectologie arabe ; épistolographie, diplomatique et papyrologie ; poésie et littérature ; histoire religieuse et culturelle. La liste des articles qui suit permet de voir combien les sujets traités reflètent les intérêts du chercheur qui est ici célébré.

Joshua Blau, « Studies in Ugaritic Grammar and Texts : The Case of a Connective Vowel in the Suffix Tense and Other Features », p. 3-8 ;

- Lutz Edzard, « Die *'idāfa ḡayr haqīqīya*, der *na't sababī* und die *enallagē* (*hypallagē*) adiectivi: Ein typologischer Vergleich », p. 9-20 ;
 Wolfdietrich Fischer, « Überlegungen zum Nominal-satz im Arabischen », p. 21-35 ;
 Mandred Götz, « Funktionsspezifische Relevanzkennzeichnungen von -Miş-, -MiŞTİR, İMiŞ-, -Dİ-, -İDİ- in den Romanen von Orhan Pamuk », p. 37-73 ;
 Kathrin Müller, « Zur Theoretisierung von Phrasemen in der klassisch-arabischen Philologie », p. 75-86 ;
 Kees Versteegh, « The Term *'illa* and the Notion of Causality in Arabic Linguistics », p. 87-97 ;
 Reinhard Weipert, « Zur Bildung des gebrochenen Plurals im Modernen Hocharabisch », p. 99-109 ;
 Werner Arnold, « ... sie flüchteten vor dem Krieg » Ein Text im arabischen Dialekt von Zakariya », p. 113-137 ;
 Melanie Hanitsch, « Kongruenzvariation beim unbelebten Plural im Neuarabischen: Beobachtungen zum damaszischen attributiven Adjektiv im Dialektvergleich », p. 139-151 ;
 Manfred Woidich, « Die 3.sg.fem. Perfekt mit Suffix in den ägyptischen Dialekten und der Homonymkonflikt », p. 153-171 ;
 Geoffrey Khan, « A Petition to the Fātimid Caliph al-Āmir from the Cairo Genizah Concerning an Inheritance », p. 175-186 (1) ;
 Friedrich Niessen, « Two Samaritan Bible Translations from The Cairo Genizah », p. 187-202 ;
 Lucian Reinfandt, « Die Sorgen des Weingutbesitzers. Der Wiener Papyrus P.Vind.inv. A.P. 11378 », p. 203-216 ;
 Irene Schneider, « Gender and Gender Relations in Petitions to Nāṣir al-Dīn Šāh (r. 1848-96) », p. 217-249 ;
 Rudolf Veselý, « Die richeterlichen Beglaubigungsmittel. Ein Beitrag zur Diplomatik arabischer Gerichtsurkunden. 3: 'Imdā' », p. 251-261 ;
 Shams Anwari-Alhosseyni, « Čalāoddin Rumi: Reigen der Poesie », p. 265-283 ;

(1) Qu'on me permette de me démarquer de l'auteur pour la lecture du patronyme à la ligne 2. Khan lit *Salāma* et précise, dans ses notes textuelles (p. 178), que "the reading of the name is somewhat problematic, but *salāma* is the most satisfactory one". Il ajoute qu'il faut comparer la forme du *lām alif* avec une autre occurrence dans le mot *salāmihi* à la ligne suivante. À mon sens, il faut plutôt lire ce nom *Şadaqa*. La comparaison du *lām alif* dément la lecture proposée par Khan. Cela remet en question le lien du document avec la Genizah où il était conservé. Khan précise qu'il n'y pas d'élément juif dans le nom. Or *Şadaqa* est utilisé en milieu juif, comme le démontre un exemple fournit par l'auteur.

- Thomas Bauer, « Der Fürst ist tot, es lebe der Fürst! »
 « Ibn Nubāṭas Gedicht zur Inthronisation al-Afdals von Ḥamāh (732/1332) », p. 285-315;
- Ulrich Marzolph, « Das *Kitāb Laṭā’if ’aḥbār al-’uwāl* von al-Ishāqī als Quelle der Kompilatoren von 1001 Nacht », p. 317-328;
- Mehdi Riazi, « Arabische Elemente in Sa’di’s Werk », p. 329-341;
- Ewald Wagner, « Verse über Abū Nuwāṣ », p. 343-356;
- Edwin Wieringa, « Ein malaiischer Codex unicus der Geschichte von Sayf al-Mulūk (BSB München Cod. Malai. 2) », p. 357-382;
- Andrzej Zaborski, « Tadeusz Kowalski’s Edition of Ibrāhīm ibn Ya’qūb and the Fragment Concerning Poland », p. 383-388;
- Michael Carter, « Mystical Grammar or Grammatical Mysticism? A Sūfi Commentary on the ’Āğurrūmiyya », p. 391-401;
- Heinz Grotfeld, « Muḥammad im Traumgesicht », p. 403-415;
- Andreas Kaplony, « Fernseh-Philologie: Form, Sprache und Argumentation einer Sendung von *aš-Šarī’ā wa-l-hayāt* mit Yūsuf al-Qaraḍāwī », p. 417-434;
- Paul Kunitzsch, « Vögel am arabischen Sternhimmel », p. 435-442;
- Ignacy Nasalski, « *Wa-’idā quri’ā l-qur’ānu fa-stamī’ū lahū wa-’ansītū la’allakum turḥamūna*. Remarks on the Koran’s Self-Propagation », p. 443-468;
- Wiebke Walther, « Humor- und phantasievolle Rhetorik in Alltagsquerelen. Briefkultur in der schiitisch-irakischen Stadt Ḥilla um 1870 », p. 469-486.

À l’issue de la lecture de toutes ces contributions, on est étonné de voir combien les auteurs entrent en communication avec les publications de W. Diem. Preuve s’il en est que sa production scientifique est source d’inspiration. L’édition de l’ouvrage a fait l’objet d’un soin particulier. Toutefois, il est dommage qu’une telle quantité de données ne soit pas rendue plus accessible grâce à un index.

Frédéric Bauden
 Université de Liège